

"A une époque de crise nationale, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

L'AUTORITÉ

Le plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encourages
L'AUTORITÉ
en confiant vos travaux d'impression à
La Cie des PUBLICATIONS PROVINCIALES Ltée
524, Edifice Canada Cement
Montréal.

39e ANNÉE — No 48

J.-A. Fortin, Directeur.

MONTREAL, 25 AOUT 1945

Gilbert La Rue, Rédacteur en chef

Abonnement: \$2.50 par année

Que les Iroquois de l'Asie soient aplatis!

En dépit des esprits chagrins — nationalistes invétérés — qui voudraient barrer les jambes à MacArthur. — Campagne insidieuse contre la Russie. — Nos incorrigibles Laurentiens. — La part immense des Etats-Unis dans la victoire finale.

Le Japon a capitulé, et il ne reste plus aujourd'hui qu'à le désarmer et à lui imposer des conditions inexorables, ce qui ne semble pas facile mais peut être accompli. Les soldats alliés et leurs chefs ont fait magnifiquement leur devoir; aux politiques, maintenant, de se montrer dignes d'eux.

Contrairement à ce que les esprits chagrins pensent, la Russie, depuis des mois, s'était engagée à participer à la guerre d'Asie, quelques semaines après la capitulation de l'Allemagne; elle n'a donc pas attendu la bombe atomique pour s'unir aux vainqueurs.

Ces mêmes esprits qui se plaignaient des satisfactions accordées à la Russie à Postdam sans contre-partie, alors que la décision russe était déjà prise, mais demeurait secrète, s'inquiètent maintenant de ce que l'influence russe en Extrême-Orient, déjà considérable, risque de se développer avec plus d'intensité encore, à la faveur d'un tel geste. Ils oublient simplement que la Russie est une grande puissance asiatique et que, même sans son intervention dans la guerre, elle aurait eu son mot à dire dans le nouveau tracé de la carte d'Asie.

Les mêmes gens qui s'inquiètent aujourd'hui si fort des progrès russes n'avaient cessé auparavant de manifester la plus vive sollicitude envers l'Allemagne et le Japon. Il est donc facile de les étiqueter et de connaître leur but ultime, qui eût été la défaite des Alliés. Ils essaieront autant que possible d'éviter au Japon la conséquence de ses trahisseries. Heureusement que des hommes comme Staline et MacArthur, qui connaissent bien les Nippons, ne laisseront aucune chance à ceux-ci de continuer la série de leurs exploits. Les Iroquois de l'Asie, comme les Iroquois de l'Amérique, ne laisseront bientôt qu'un souvenir, avec cette différence que les premiers sont mille fois plus dangereux que les derniers ne le furent jamais.

Pour ce qui est de Staline, sa santé ne laisse pas à désirer, comme certains essaient de le faire croire. S'il a, paraît-il, subi une opération, à la veille de Yalta, il est entièrement remis à présent, et ceux qui l'ont approché à Postdam ont été frappés par sa vigueur et son endurance. La guerre dévore sans doute les hommes chargés de lourdes responsabilités. Sans parler de Roosevelt, qui est mort à la tâche, il y a les exemples de Cordell Hull, d'Anthony Eden et même de Churchill, qui, au cours de la campagne électorale, a donné des preuves de grande fatigue physique — ce qui contribua peut-être en partie à son retentissant échec.

Quant à MacArthur, il est appelé aujourd'hui à donner la mesure de sa taille plus qu'il ne l'a fait jamais auparavant. En désignant un général américain pour les représenter au Japon, les Alliés ont voulu souligner la part immense revenant aux Etats-Unis dans le gigantesque combat qui vient de se terminer. Gloire à l'Amérique, à ses soldats, à ses marins, à ses aviateurs! Gloire à ses savants et à ses ingénieurs! Gloire à ses ouvriers! Gloire aux mères et épouses des héros! Gloire aux chefs qui ont mené à la victoire le pays qui apparaît aux yeux du monde comme la patrie de la liberté humaine!

Combien semble petite, à côté de la République américaine, de l'Empire britannique et de l'Union Soviétique, la Laurentienne préconisée par l'abbé-chanoine Lionel Groulx, le p'tit André Laurendeau et le farceur Camille Houde! Les Canadiens-français, ayant eu à choisir, ont fait leur choix, et sans équivoque. Ils ont préféré demeurer dans l'Empire britannique, malgré les appels de Marcel Proulx, de Marc Carrière et de Jacques Sauriol. Les laroyennais articles du "Devoir", du "Droit" et de quelques petits journaux hebdomadaires ne changeront rien à une situation librement choisie. Et comme il est entendu que, dans la Province de Québec, rien n'arrive sans l'intervention directe de la Providence, toujours si favorable aux Canadiens-français, il ne nous reste plus qu'à le remercier le plus chaleureusement possible, n'en déplaise à M. Bourassa et à tous les bonzes de la Société secrète Jacques Cartier.

SPECTATOR.

La France est-elle aussi atteinte de xénophobie?

Mouvement pour chasser les travailleurs étrangers. — Si le charbon manque cet hiver, à qui en sera la faute?

Paris, 21. — Le départ de nombreux ouvriers polonais immigrés en France, aurait récemment attiré de nouveau l'attention sur le problème plus général des travailleurs étrangers. On sait que 80 pour 100 de la production charbonnière française dans le nord du pays était tributaire avant la guerre de la main-d'œuvre polonaise. L'industrie du bâtiment dépendait largement des travailleurs italiens.

Le Gouvernement provisoire, conscient de cette situation, avait annoncé une politique d'immigration nouvelle. Néanmoins il semble que de nombreux éléments en France continuent à faire preuve d'une xénophobie nuisible aux intérêts du pays. L'hebdomadaire parisien "Les Nouvelles Economiques" rapporte qu'une étrange sollicitation une carte de travail se heurte à une fin de non recevoir des autorités compétentes qui lui répondirent: "Nous avons ici en France suffisamment de chômeurs!"

Cette incompréhension des problèmes de l'heure, propre à décourager les meilleures volontés amène le journal à conclure: "Les professionnels de l'isolement français réfléchiront-ils cet hiver devant leur foyer éteint au mal qu'ils auront fait au pays par leur campagne odieuse de haine et de misère?"

On dirait qu'il se trouve en France plusieurs éléments beaucoup plus anxieux de causer du tort au pays, dans un but d'égoïsme personnel, que de le tirer d'affaire dans la situation critique dans laquelle il se trouve. S'il existe un pays ayant besoin de main-d'œuvre, c'est bien la France, ou ses doléances à propos de relèvement ne signifient rien.



A la veille même de la proclamation de la victoire contre le Japon, le maire Houde, en vertu d'une intervention que l'on ne saurait qualifier que de providentielle, se sentit atteint d'un malaise subit. Il fut aussitôt transporté, sur l'ordonnance de son médecin, dit la chronique, à l'hôpital pour y être soumis à un examen complet. Or, il paraît que cet examen fut plutôt heureux, car Camillien est revenu à l'hôtel de Ville quelques jours plus tard en meilleure apparence physique que jamais. Sans nul doute, il n'aurait pas vu du meilleur oeil la célébration de la victoire des Alliés, mais en compensation, les Canajens ne seront-ils pas redevables à la Providence d'apprendre que l'alerte médicale relative à notre maire était une fausse alerte?

La maison Macy's, de New-York, a annoncé l'ouverture d'une filiale à White-Plains, ville de la périphérie de la métropole américaine, au capital de 20 millions de dollars. Au moment où la paix prochaine ressusciterait pour quelques-uns le spectre du chômage, cette nouvelle a été acclamée par la presse locale. Un agent publicitaire déclara que "par une coïncidence symbolique" l'ouverture de la filiale de Macy's a été publiée en même temps que la nouvelle de l'invention de la bombe atomique. "Mais, dit-il, alors que celle-ci servira à détruire, Macy's travaillera à construire." Comme réclamation commerciale, est-ce que cela n'égale point tout ce que nous avons vu dans le genre jusqu'à ce jour?

Dans un restaurant new-yorkais, un groupe d'écrivains et de journalistes français discutait de la bombe atomique. Real'aurait-elle le paradis sur terre ou bien au contraire amènerait-elle la fin de notre planète? Et là-dessus un romancier rappela le mot de Villiers de l'Isle-Adam mourant. L'auteur des contes cruels s'écria: "Ahl on s'en souviendra de cette planète..." Il y en a bien d'autres qui se demandent s'il ne serait pas sage de suivre le conseil d'Ernest Renan, qui proposait, il y a soixante ans, de convoquer une assemblée des dix plus grands savants de l'univers, en leur enjoignant de trouver un explosif assez puissant pour faire sauter la boule ronde... trop mal faite à son gré.

Pierre Laval et Fernand de Brion, deux collaborateurs français, furent assez connus de nos lecteurs, ne furent pas toujours en excellents termes. C'est ainsi qu'il y a quelques dix ans, de Brion vint demander à Laval d'être son avocat dans un procès que lui intentait une ancienne maîtresse, laquelle lui reprochait d'avoir profité de ses libéralités: "C'est une honte — s'exclamait de Brion —, une honte... je suis un honnête homme... J'ai toujours vécu dans une maison de verre". Alors Laval se rectifia: "Dans un aquarium...X voulez-vous dire?" On ignore la réponse de Brion, assimilé à ce poisson fameux dans certains milieux et dénommé maquereau.

De 1905 jusqu'au 8 août 1945 le Japon vécut en paix avec la Russie. Drôle de paix puisque tout le temps on se battait sur les confins de la Russie. Ce sont les Japonais qui appelaient ces combats des "incidents de frontières". Il est vrai qu'à la S.D.N., ils protestèrent lorsqu'on parlait de guerre sino-japonaise. Mais lorsqu'après la révolution russe le Japon envahit la Sibirie jusqu'à Irkoutsk les deux pays n'étaient pas en guerre... Les Soviétiques n'ont pas besoin de propagande pour faire haïr les Japonais, car s'il y a eu en Russie un parti germanophile, il n'y a jamais eu un parti favorable au Japon. Même dans le peuple les Russes n'ont jamais eu pour les Japonais d'autres noms que ceux de "singes" et de "macaques".

Le congrès communiste qui s'est tenu à Paris a été marqué par une innovation sensationnelle... Les délégués ne se sont pas bornés à applaudir les discours des membres du Bureau Politique. Ils leur offrirent des cadeaux... Ainsi, le Bureau reçut douze paires de gants de cuir — une paire pour chacun des membres. Et dire qu'avant la guerre, les députés communistes ne se montraient au Palais Bourbon qu'en sautoies et en chemises sans fautes!

Vulcain

Avec sa diplomatie coutumière, l'hon. M. King va doter le Canada d'un emblème national qui devrait rencontrer toutes les vues. — Le drapeau de la marine canadienne deviendra l'étendard du pays et le chant "O Canada", notre hymne national.

Il semble bien arrêté que lors de la prochaine session du Parlement canadien, nos législateurs vont doter notre pays d'un drapeau national qui sera bien à nous. Depuis longtemps, c'était le vœu unanime des citoyens du Canada de posséder un insigne qui soit l'emblème national et qui flotterait sur toutes les mers du monde comme sur nos édifices publics aux jours de réjouissances. Par la même occasion, nous aurons également un hymne national qui sera: "O Canada", dont les auteurs de la musique et des paroles sont deux Canadiens-français éminents de chez nous.

Nos couleurs nationales seront celles du drapeau de la marine canadienne. Sur fond rouge, il porte en haut, à gauche, une réduction de l'Union Jack et, au bas, à droite, les armes des différentes provinces. Différents projets seront probablement soumis à l'attention du Parlement pour le choix de ce drapeau, mais il semble bien que c'est le drapeau de la marine canadienne qui sera accepté. En effet, plusieurs de nos ambassadeurs, qui ont droit au fanion sur leurs voitures, ont déjà adopté l'enseigne de la marine de commerce canadienne. A Alger, au moment où le général Vanier représentait le Canada auprès du gouvernement provisoire de la France, on nous assure que les voitures de l'ambassade portaient toutes ces drapeaux. A San Francisco, lors de la conférence internationale, les voitures officielles des délégués canadiens arboraient, dit-on, le même emblème. Mais ce qui est plus important, c'est que depuis la victoire sur le Japon comme au jour de la victoire alliée en Europe et de la visite du général Crerar à Ottawa, le Premier Ministre a tenu à ce que le drapeau de la marine marchande soit hissé sur la tour principale des édifices du Parlement à Ottawa: la Tour de la paix.

"Il y a lieu d'admirer ici, écrit un confrère quotidien, la sagesse et l'habileté des procédés de M. King. Le Premier Ministre n'a pas encore pu régler dans un sens uniquement canadien cette affaire du drapeau national, à cause de la persistance de l'esprit colonial chez certains de nos compatriotes. Une décision brusquée de sa part dans le sens voulu par la majorité des Canadiens et tout aurait été gâché. Ses adversaires auraient pris prétexte de ce geste normal d'indépendance, et qui ne comporte pas la moindre trace d'esprit d'offensive envers l'Angleterre, pour crier au manque de loyauté envers le Royaume-Uni, et pour faire porter le poids de cette "faute" aux Canadiens français.

"M. King a préféré avec raison choisir la voie plus habile et bien anglaise du précédent. Déjà, les plus farouches représentants de l'idée impérialiste s'habituèrent à voir le drapeau de notre marine commerciale présider aux célébrations des grandes heures de notre histoire contemporaine. La pensée de nos triomphes et de nos progrès se lie petit à petit chez eux comme chez tous les vrais Canadiens à ce drapeau. Il ne s'agit en somme que de consacrer par une loi le fait accompli."

Il existe encore, malheureusement, dans notre pays cet esprit colonial dont il est question plus haut. La chose ne devrait pas être, mais il faut bien songer que nombreux sont nos compatriotes anglais pour qui la vieille Angleterre reste toujours la terre de prédilection à laquelle sont attachés leurs intérêts et leur coeur. Il faut donc ménager ce sentiment et agir de façon à ne pas blesser leur susceptibilité, heurter de front des attaches qui sont encore profondes. Il fallait donc mieux agir, dans le choix de ce drapeau, avec cette diplomatie qui a toujours marqué les gestes de l'hon. M. King et qui sait écarter les frictions et les dangers qui menacent toujours l'esprit de bonne entente et d'union si nécessaire pour le progrès du Canada et des habitants qui y vivent.

Le dégrèvement de la nation canadienne

La prochaine session du Parlement canadien devrait abaisser considérablement le fardeau des taxes sur le petit salarié. — La guerre étant terminée, soulageons maintenant le contribuable des lourds impôts et des sacrifices qu'il a dû s'imposer.

C'est le 6 septembre prochain que s'ouvrira, dans la capitale fédérale, la première session du nouveau Parlement que le peuple du Canada s'est choisi, le 11 juin dernier. Déjà, le ministre des finances, l'hon. M. Isley, a baissé certaines taxes sur des objets de luxe, comme certaines restrictions viennent d'être enlevées depuis la fin des hostilités avec le Japon. Le seul but poursuivi est de stimuler la production d'après-guerre. Mais il reste surtout un dégrèvement de taxes à accomplir. C'est celui sur les petits salaires.

Tout d'abord, il y a l'impôt sur le revenu. La guerre est maintenant terminée. Nous sommes en train de démobiliser notre armée. Dieu sait ce qu'elle nous a coûté de milliards, mais elle était nécessaire pour réaliser notre effort de guerre. Les usines de munitions ferment leurs portes. Tous ces énormes déboursés vont prendre fin. Il n'y a donc pas de raison de maintenir la taxe de défense nationale. Il serait donc très légitime de ne plus exiger sept, huit et neuf pour cent des salaires. Et la prochaine

(suite à la page 2)

La bombe atomique et le rôle qu'elle est appelée à jouer

Billet du jour

YVETTE GUILBERT

Après les souvenirs d'Emma Calvé, ceux d'Yvette Guilbert: La Chanson de ma vie. (1) Les deux femmes n'ont pas la même stature, leur art diffère, leurs livres ne rendent pas le même écho. Bien que contemporaines, leurs chemins ne se croisent pas, ou très peu. Toutes deux appartenant cependant à la France, et toutes deux furent des ambassadrices de l'art français, sur des plans presque opposés. Mlle Calvé, cantatrice d'opéra, incomparable interprète de Carmen, illustra les scènes les plus somptueuses. Plus modeste, primésautière, boulevardière à ses débuts, spirituelle et charmante, Yvette Guilbert est la chanson devenue femme, cette chanson de dix minutes qui émeut, amuse, scintille, s'envole, proclame la fraîcheur, la souplesse, la spontanéité, l'originalité et le génie de l'esprit français. Yvette Guilbert eut deux carrières, même trois. D'abord une carrière de trottoir, de petite ouvrière pauvre, besogneuse, sans cesse à l'affût d'un travail qui ne lui donne pas à manger tous les jours. Puis elle monta sur les planches, en vertu d'un hasard, véritablement providentiel pour elle sa mère, qu'elle soutient. Elle commence comme chanteuse du boulevard, s'élève au rang de vedette de beuglant, de café-concert et de music-hall. Elle chante alors des chansonsnettes parisiennes, légères, fortes en sel, effrontées, plus ou moins grivoises. Elle dit ses numéros, les actes, les mimes, les vit autant qu'elle les chante, obtient partout un succès fou. Avec le temps, elle modifie son genre, se met au service de la France, comme elle dit justement, interprète à ari et en province, à travers le monde, les chansons populaires de son pays.

(1) Réédité aux Editions Variétés, Montréal.

Pendant dix ans, ses succès de même gâtée et de princesse des milieux roses lui sont comme un boulet à traîner. Personne ne peut admettre qu'Yvette puisse se transformer, chanter autre chose que des fantaisies chatouilleuses, des polissonneries qui lui valent les ovations du demi-monde. Elle veut toutefois en finir du montmartrois et de l'impudeur élégante, à la fois en sonnetto, sent et sait qu'elle peut en persuader le public. De 1900 à 1907, elle lutte pour faire accepter sa métamorphose. Elle refuse les offres plus alléchantes, pour rester dans sa nouvelle voie. Cela ne va pas tout seul. Elle éprouve du découragement, de la lassitude. Elle se plaint de l'incompréhension générale, l'entêtement des gens de théâtre à la ramener aux couplets argotiques et faubouriens, la moue des auditoires qui la veille l'applaudissaient. Elle tient bon cependant. Elle recherche et recueille les belles chansons de France, les plus anciennes et les récentes, celles qui inspirèrent les villes et la campagne, le folklore, la petite histoire, la grande, les métiers, le commerce, la politique, la religion. Elle les apprend et les chante pendant 26 ans. Sur la fin de sa vie, elle possède une collection unique de plus de soixante mille chansons, paroles et musique, allant de celles du XIe siècle à celles du XIXe. Dans son livre, elle écrit: "L'esprit de mon pays, dans ses évolutions, ses révolutions, y révèle ses multiples nuances, et les classes sociales s'y trouvent reflétées avec, selon les périodes, leurs crises d'exaltation ou le déclinement de leurs appétits."

Ces chansons, elle les chante avec sa mimique particulière, son âme et son corps, peut-on dire, son art de diseuse aux ressources multiples. A Paris d'abord, puis en province, à l'étranger, jusqu'en Afrique et en Amérique. On l'accueille, on la porte littéralement en triomphe. Après le succès facile qui fait appel aux instincts, elle réalise cette gloire de s'imposer par le sérieux et la dignité de son travail. A soixante ans, elle rédige ses mémoires et reconstitue pour nous dans une langue nerveuse, mordante, assez verte souvent, et sans prétentions à la littérature, l'époque aimable et légère de sa jeunesse, imprégnée encore de cette douceur de vivre que les Français ne connaissent plus, et celle, plus fébrile et plus tragique, qui va de 1914 à 1927. Son livre ne s'offrirait pas en prix aux élèves des pensionnats. Il contient des portraits et des anecdotes où elle ne mène guère ses mots, il ressuscite un monde qui n'est ni celui des pa-

(suite à la page 2)

S'il faut en croire le monde des savants, l'univers serait à un tournant de son histoire. — La plus grande découverte de tous les temps. — Instrument de paix ou de guerre. — Quelques précisions scientifiques.

Depuis la découverte de la fameuse bombe atomique, les journaux, les revues ont été remplis de commentaires, d'hypothèses de toutes sortes, d'applications diverses de cette étonnante découverte, appelée, nous dit-on, à révolutionner la face du monde. Une chose est certaine, c'est que l'atome libéré est appelé à jouer un grand rôle dans la paix future du monde et que les trois pays qui le contrôlent actuellement, l'Angleterre, les Etats-Unis et le Canada — ce dernier par les dépôts importants d'uranium qu'il possède et d'où provient la bombe atomique — possèdent une arme qui peut décider du sort futur des nations civilisées.

L'énergie atomique peut avoir une telle répercussion sur l'avenir de l'humanité que les savants n'hésitent pas à déclarer que cette découverte géniale nous amène à l'époque la plus importante de l'histoire et qu'elle aura une portée économique et sociale dont les générations actuelles ne sauraient réaliser toute la valeur. Certes, ce ne sera pas demain que nous pourrions maîtriser la force incommensurable de cet atome. Il prendra des jours et des années avant que l'on puisse emmagasiner sa puissance et le faire servir au bien-être de l'humanité. Car on affirme que l'énergie de l'atome pourrait fournir la force motrice et le chauffage partout où on en a besoin: pour les usines, les demeures, les avions, les navires, les véhicules divers, les réfrigérateurs, la radio, etc. M. Kellogg, président de l'Edison Electric Institute, ne disait-il pas, il y a quelques jours: "L'énergie atomique, dans son développement actuel, peut être comparée à l'éclair. Nous savons tous ce qu'est un éclair, ce qu'il peut accomplir, mais nous n'avons pas encore trouvé le moyen de le maîtriser et tout laisse prévoir que nous ne le trouverons pas de sitôt." L'opinion des savants semble donc unanime sur un point: c'est qu'il s'écoulera une période indéterminée, une génération peut-être va-t-on jusqu'à dire, avant que cette découverte merveilleuse puisse avoir des applications pratiques. Est-ce que ce sera, alors, pour le plus grand bien de l'humanité? On dit que l'histoire se répète et se répètera. Or, jusqu'aujourd'hui, les grandes découvertes de la science ont certainement assuré plus de confort et ont incontestablement relevé le niveau de la vie. Mais ont-elles assuré, en définitive, plus de bonheur? Les crises de chômage engendrées par une surproduction due à l'amélioration de l'outillage mis au service de la main-d'œuvre, puis comme résultat les privations, la misère, au milieu de l'abondance, les guerres horribles comme celle qui vient d'affliger le monde, portant la destruction et la mort dans tous les milieux, ne sont pas ce qu'on peut appeler des bienfaits pour l'humanité loin de là.

Il ne serait peut-être pas mauvais de donner ici à nos lecteurs une description aussi claire que possible de ce qu'est l'atome qui constitue la bombe atomique. Nous allons essayer, nous inspirant d'un article écrit tout récemment dans un journal de Québec, de vous en faire concevoir l'idée.

Prenez une épingle et examinez-la à l'oeil nu; elle est polie et luisante et semble être faite tout d'un morceau. Prenez ensuite une loupe très puissante, un microscope. Vous y verrez des imperfections et ce qui était lisse à l'oeil nu devient rugueux et plein de cavités. Maintenant, toujours sur la même épingle, appliquez votre imagination; d'autres l'ont

(suite à la page 2)

Toujours de mieux en mieux

L'oeuvre de la Fédération de la Chambre de Commerce des Jeunes de la province de Québec. — La récente édition de l'Annuaire de cette importante organisation. — Nos jeunes vont de l'avant et sont aujourd'hui une force sur laquelle il faut compter.

Nous venons de recevoir la cinquième édition de l'Annuaire que publie annuellement la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec. C'est un imposant travail de six cents pages, bourrées de renseignements industriels, commerciaux, voir même historiques sur tous les endroits où se trouve une Chambre de Commerce des Jeunes. Ce vade mecum est certes le document publicitaire le plus considérable et le plus important publié en langue française, dans notre province, et il est appelé à rendre des services inappréciables pour le développement de l'industrie et du commerce, chez nous.

Fondées il y a à peine neuf ans, les Chambres de Commerce des Jeunes eurent, à leur début, une existence modeste. Mais le principe qui les animait était si vivant, si nécessaire qu'il ne tarda pas à porter ses fruits et, aujourd'hui, elles sont devenues, dans les cinquante villes et localités de la province où s'exercent leurs activités, une force avec laquelle il faut compter.

Un confrère rural, l'"Eclairer", de Beauceville, publie au sujet de cette publication de l'Annuaire 1945, un article qui résume bien l'oeuvre accomplie par la Fédération qui groupe, sous sa direction, les cinquante Chambres des Jeunes. Nous le reproduisons intégralement en joignant nos félicitations à celles que le confrère offre aux directeurs de la Fédération, à son dé-

(Suite à la page 3)

La bombe atomique et le...

(Suite de la première page)
fait avant vous et leurs théories ont été trouvées justes. Donc, imaginez que l'épingle que vous avez en main est devenue très grosse, disons 2 pieds de diamètre et examinez-la attentivement. Voyez-vous comme elle n'est plus la masse uniforme que vous examiniez à l'oeil nu?
Elle est en effet composée de molécules que vous pouvez distinguer difficilement encore mais qui tout de même sont là. Et voici que ces molécules sont à leur tour composées d'atomes... Nous y sommes rendus! Vous avez peut-être une idée de la grosseur d'un atome maintenant! C'est comme dirait l'autre, très petit...

Mais il y a plus petit encore, car les atomes sont composés d'un noyau, d'électrons et de protons. On peut comparer l'atome au système solaire. L'atome représente le soleil et les électrons et protons représentent les planètes. Ils tournent autour du noyau dans des orbites fixes tout comme les planètes autour du soleil. Leur vitesse est très grande.

Les théories qui expliquent l'électricité, la radio et beaucoup des merveilleuses modernes ont la leur source ainsi que celles qui expliquent les réactions chimiques. En partant de ces théories, les savants ont expérimenté. Ils ont bâti des machines qui leur ont prouvé que leur théorie avait des chances d'être vraies. Ils ont fait des progrès dans la connaissance de l'atome.

D'autre part, les Curie ont découvert que certains éléments étaient radio-actifs. Cela veut tout simplement dire que ces éléments sont bâtis de telle sorte que certains électrons des atomes laissent tout à coup leur orbite pour s'échapper dans l'espace environnant. Ce sont les rayons qu'émane le radium par exemple.

Alors, avec la connaissance de la constitution de l'atome et aussi la connaissance de certains corps qui laissent échapper des électrons, les savants sont partis en chasse! Ils ont essayé de découvrir si on ne pourrait tout d'abord briser des atomes par un moyen quelconque, ce qui voudrait dire qu'on pourrait changer le plomb en or par exemple et aussi si on ne pourrait découvrir un élément qui se décomposerait instantanément en envoyant ses électrons dans l'espace. Ils y ont réussi se disent les Japonais!

Le minéral qui donne l'uranium est la pitchblende. Le Canada a un bon dépôt de ce minéral au Grand-Lac des Esclaves dans les Territoires du Nord-Ouest. En passant, ce dépôt fut découvert par un Canadien-français du nom de Labine. Le même minéral donne aussi le radium.

Tout cela est bien complexe et l'imagination a peine à suivre la pensée dans ce domaine. Les lignes qui précèdent donnent une petite idée de la complexité du problème. Mais direz-vous, ces gens-là travaillent sur des théories. C'est vrai, mais leurs théories ont leur démonstration dans les réalisations qui menacent de détruire tout le Japon.

Le plus important de cette réalisation c'est la possibilité d'utiliser cette énergie atomique immense à petit feu... lentement. On calcule par exemple qu'il prendrait moins qu'une livre de l'élément explosif pour faire mouvoir un train d'Halifax à Vancouver. Mais voilà, les savants n'en sont pas rendus là encore. Peut-être cela aussi sera-t-il réalisé dans un avenir rapproché.

En terminant, vous doutez peut-être encore que les travaux de savants et leurs théories au sujet des atomes soient vraies! Moi je vous dis, allez le demander aux Japonais...

Le dégrèvement de la...

(Suite de la première page)
session devrait nous apporter une réduction à deux pour cent: ce qu'elle était en 1940. Ces revenus seraient suffisants, croyons-nous, pour assumer les charges de démobilitation, de pensions aux blessés, de frais d'hospitalisation et autres.

Il y a également la taxe sur le revenu proprement dite qui, elle aussi, a servi à défrayer le coût de la guerre. Le petit salarié, le père de famille, en souffrent considérablement. Elle grève lourdement son budget et non seulement rafele le surplus qui pourrait aller à l'épargne, mais souvent elle est cause d'une gêne sérieuse au sein de la famille. Si le gouvernement promet toutes sortes de gratuités, d'un autre côté, il empiète sur les privilèges des individus et des associations. D'autant plus qu'il y a des abus graves et que nombre de parasites vivent grassement à l'abri des exigences de la loi.

Nous croyons donc que nos législateurs, dès septembre prochain, lorsque le budget sera soumis, devront donner leur attention immédiate à cet important problème afin que la nation canadienne commence à retrouver sa liberté d'autrefois après avoir fait tous les sacrifices nécessaires pour assurer le triomphe de nos armes.

Dernières nouveautés littéraires

L'OMBRE INVISIBLE
Roman complet par Guy d'Albert paraissant dans le numéro de septembre de La Petite Revue
Sur l'aile de l'imagination nous nous enlevons vers des pays mystérieux où fleurit le bonheur... peut-être... ou bien où se meurt l'espérance. Il faut tant se méfier de la "Folle du Logis". Avant de s'aventurer en sa compagnie, il vaut toujours mieux nous faire escorter par Dame Prudence. Car, si l'imagination inspire de magnifiques sentiments, elle peut aussi nous faire commettre de graves erreurs de jugement.
Le bonheur d'Odile Narsy et de Pierre Liévin est aussi limpide que les eaux de la Méditerranée sur lesquelles ils voguent depuis hier lorsque le jeune couple a prononcé le oui irrévocable, ce mot mystérieux qui crée les liens aussi suaves que durables entre les époux.
Quand l'intimité s'établit entre deux êtres, il est tout naturel qu'on lève ensemble un coin du passé: qu'on s'amuse du présent tandis qu'on prépare l'avenir avec enthousiasme. Odile qui est sentimentale et quelque peu expansive a tout fait d'ouvrir son cœur. Pierre, lui, ne manifeste pas le même empressement à raconter sa vie de jeune médecin, de son service à Marseille, en un mot, il est d'une réticence

AUGMENTATION de

51%

La valeur des grandes cultures a passé de \$95 millions en 1940 à \$148 millions en 1943

ÉCONOMISONS pour L'AVENIR

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



45,000 membres de nos forces armées arrivent dans des ports canadiens au cours du mois d'août et le transport de ces militaires à leur foyer respectif nécessitera quelque 100 trains militaires spéciaux.

hureuse malgré le goût de la douleur et des larmes, comblée par le don suprême de la foi qu'elle ne connaissait point dans sa jeunesse.

Le général Crerar était dans l'un des 23 trains spéciaux requis pour le transport des militaires débarqués de l'île de France. L'arrivée de ce navire au Canada marque le début du plus fort transport de troupes que le Canada National ait eu à organiser jusqu'en un seul mois. Dix navires transportent quelque

Le ménage Liévin s'installe à Paris. Odile s'affaire à l'organisation de sa maison alors que Pierre retourne à sa clientèle. Aucun nuage ne plane sur les jeunes époux. Tout va très bien. Mais, trois mois après, l'orage éclate au foyer. Odile est atteinte par la jalousie lamentable. Pourtant, rien n'indique la moindre infidélité chez Pierre. Au contraire, il redouble de délicatesse afin de rétablir la paix avec Odile. Rien n'y fait. La situation s'aggrave de jour en jour.

Il faut admettre que Pierre est tout songeur depuis son voyage à Marseille où il a revu madame Aymeris. Il n'a pas voulu présenter cette femme à Odile. Pourquoi? Pierre n'avoue pas le scrupule qui le ronge ni divulgue-t-il le secret qui lui pèse sur la conscience. Celle-ci est suffisante pour inquiéter Odile.

Après toute une série d'incidents plus tristes les uns que les autres, Odile finit par apprendre le secret du docteur Pierre Liévin. Alors, elle reconnaît combien elle a été insensée de suivre l'ombre invisible alors qu'il eût été si facile de recevoir la vraie lumière!

La Petite Revue du mois contient en plus de ce beau roman, plusieurs autres pages d'intérêt général: des nouvelles courtes, le meilleur film du mois, les dernières modes McCall, un patron de broderie, de recettes pratiques et le captivant Courrier de la Bonne Humeur.

STELLA

Aujourd'hui

Sommaire — Août 1945

- Politique
En marge des élections — "La Liberté et le Patriote".
Les Néo-Canadiens à Montréal — "L'Action nationale".
Forêts commémoratives — "La tribune de Lévis".
Pour une éducation canadienne — "Georges Simard".
- Histoire
La presse à Rome — "Chronique de la Vallée du St-Maurice".
Les chantiers — "Revue de l'Université d'Ottawa".
Les fils du ciel — "Kaki".
- Arts
Le folklore de l'Inde — "Le Pas-Temps".
L'acteur et la politique — "L'Union nouvelle".
- Lettres
Saint-Exupéry — "Le Quartier latin".
Origines de la langue française — "L'Ecole canadienne".
- Sciences
La radioactivité artificielle — "L'Action universitaire".
Botanique et vanité féminine — "Le Canada français".
Sentinelle de sécurité — "Ovale C-I-L".
- Sociologie
Ingénieurs humanistes — "Collège et Famille".
Notre système d'enseignement — "Maurice Lebel".
Travail dans les prisons — "Portugal".
- Finances de l'enseignement — "Bulletin de la Chambre de Commerce".
- "AUJOURD'HUI se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada."

Billet de jeudi

(Continued from first page)
tronages, ni celui des ordres contemplatifs. Mais pour le lecteur averti, formé, cultivé, il constitue une mine précieuse de renseignements sur les événements, les mœurs, les hauts et les bas de la vie parisienne d'il y a vingt-cinq et cinquante ans. Yvette Guilbert naquit en 1867, fille d'un Normand sans-cœur et joueur, qui ne gagna jamais la vie des siens, et d'une mère de famille bourgeoise, qui tomba de haut en se mariant, dut travailler dès le premier moment pour assurer sa subsistance, puis celle de sa fille. Son livre se termine par une prière de trois pages, où elle remercie Dieu de sa vie remplie,

Recettes

FAITES DES PATISSERIES EN GRAND NOMBRE

Si vous avez des enfants ou si des membres de votre famille apportent leur lunch chaque matin, il vous faut faire une grande quantité de "cookies". Ces pâtisseries sont très appropriées pour les légers repas pris dans l'après-midi ou la soirée et elles ne requièrent que peu de sucre et de graisse. Il y a économie de points de rationnement.

Galettes à la mélasse, tendres et assaisonnées.

- 1/3 de tasse de margarine riche en vitamines
- 1/3 de tasse de cassonade
- 1 tasse de mélasse
- 1 tasse de bran
- 3 tasses de farine passée au sas
- 1/2 c. à thé de gingembre en poudre
- 1/2 c. à thé d'épices mélangées et en poudre
- 1 c. à soupe de soda
- 1/4 de c. à thé de sel
- 1/2 tasse d'eau froide

N. B. La quantité de soda indiquée est la mesure exacte ici.

Battez la margarine tant qu'elle n'est pas à l'état de crème épaisse. Ajoutez le sucre graduellement et remuez le tout jusqu'à ce qu'il soit bien mélangé. Ajoutez la mélasse et le bran; remuez le tout de nouveau. Ajoutez les ingrédients secs alternativement avec l'eau et remuez tant que le tout n'est pas devenu pâte molle. Une c. à table est la quantité requise pour chaque galette. Déposez chaque cuillerée sur une feuille de papier appropriée. Mettez au four à un feu de 375 F. La cuisson se fait en 15 minutes. La quantité de galettes doit être approximativement de 2 douz. et 1/2 et elles doivent être de 3 pouces de diamètre environ.

Galettes au beurre d'arachide

- 1-3/4 de tasse de farine
- 2 c. à thé de poudre à pâte
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/4 de c. à thé de clou de girofle râpé

La patience est l'art d'espérer.

Vauvenargues.

Ligue des Sociétés de la...

(Suite de la page 4)
sont également distribués afin que les langues étrangères ne soient pas un obstacle constant quand un cas d'urgence se présente.

Le Bureau d'hygiène et de secours de la Ligue est aussi toujours à la disposition des Sociétés nationales qui désirent obtenir des informations techniques en hygiène publique ou qui veulent profiter de l'expérience des autres sociétés dans le domaine de la santé publique. Ce Bureau signale à l'attention des sociétés les sujets qui peuvent présenter de l'intérêt dans leur champ d'action, soit en ce qui concerne la médecine, soit simplement en matière de secours. Il leur fournit de la documentation utile dans les cas d'accidents dans les mines ou de transfusions de sang, ou lorsqu'il s'agit de prendre soin des victimes de bombardements ou d'opérer quelque sauvetage.

- 1/2 tasse de margarine riche en vitamines
- Et une c. à soupe de lait si vous le jugez à propos.
- 1/2 tasse de beurre d'arachide
- 1/2 tasse de bonne mélasse
- 1/2 tasse de cassonade
- 1 oeuf
- 1 c. à thé de vanille

Peu de maximes sont vraies à tous égards. — Vauvenargues.

Obéir, c'est aller au paradis sur les épaules d'un autre.

M. Allemand.

COUR SUPERIEURE

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal.

No 237406
Maximilien L'Archevêque, garde-magasin, des cité et district de Montréal,

versus
Dame Florence Bédard, épouse commune en biens de Maximilien L'Archevêque, de domicile inconnu.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaitre dans le mois, Montréal, le 7 août 1945.

A. Grimard
Député — Protonotaire.

Si Séraphin vivait...



"Mes chers amis"

Je dicte cette lettre à ma femme, Donaldle, et j'espère qu'elle vous parviendra en temps.

On me dit qu'il y a des cultivateurs qui vendent leurs machines usagées quand ils en ont une autre. Cela n'est pas correct. Ils risquent de se trouver sans machines pour leurs travaux. Cela leur ferait perdre de l'argent. Pour ma part, perdre de l'argent, c'est la pire des choses. Plus que les habitants qui agissent ainsi, risquent d'encourager les canailles des machines noires.

Quand bien même que la guerre en Europe est finie, il manquera encore de machines agricoles. La production des machines agricoles est très forte, mais pas encore suffisante pour la demande.

N'oubliez pas que la loi vous demande d'obtenir l'autorisation de la Commission des machines. Mais si vous voulez vous acheter des machines neuves, mais vous pouvez avoir ce permis sans que si vous prouvez que vous en avez besoin.

Je sais aussi que le Gouvernement a fait réserver des pièces de rechange en grande quantité pour que vous puissiez réparer vos machines plutôt que de les mettre au poubelle et de perdre du bel argent.

C'est dans notre intérêt de coopérer avec la Commission qui essaie de nous protéger.

Votre dévoué serviteur,
Séraphin Poudrier, Cultivateur.

LE L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Toujours de mieux en mieux...

(Suite de la première page)

voué secrétaire, M. Jean-Paul Forest, et à la Cie des Publications Provinciales à qui revient le mérite du succès remporté dans la préparation et la publication d'un aussi important travail. Nous citons:

"On peut dire que les Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec ne font rien à moitié. Lancé en 1936, le projet de synchroniser les énergies de jeunes hommes ambitieux a fait bien des gorges chaudes. Enthousiasme d'un moment, disait-on sur un ton de vieux routier. Mais les jeunes ont des réserves insoupçonnées. Convaincus que les difficultés sont faites pour être abattues, ils se lancèrent à l'action sans se laisser décourager par l'apathie, voire l'hostilité de certains milieux. Leur persévérance eut finalement raison des écueils. Ceux qui avaient douté durent déchanter: les Chambres de Commerce des Jeunes étaient devenues une force qu'il était impossible d'ignorer.

"Ainsi le grain de sénévé est devenu un grand arbre, un arbre qui comprend aujourd'hui plus de cinquante rameaux et répand son ombre bienfaisante sur les principales villes de la province.

"De par sa nature, la Fédération doit coordonner les efforts de ses membres. Elle doit mettre à la disposition de ces derniers le plus de renseignements possible en vue de faciliter leur travail et leur donner l'impression bien nette qu'elles se touchent les coudes. C'est dans ce but que la Fédération a entrepris, en 1940, la publication d'un annuaire renfermant sur les milieux où sont situées les différentes chambres des informations de première main. D'abord publié à 240 pages, le bréviaire des jeunes en compte aujourd'hui 600. En effet, l'annuaire 1945, édité récemment par la Cie des Publications Provinciales, est un document que tout homme d'affaires vraiment soucieux d'avancer doit consulter souvent. D'autre part, les industriels trouveront sur les principaux centres de la province les informations les plus variées quant au milieu géographique, sa superficie, sa population, ses moyens de transport, ses industries, ses maisons de commerce et surtout les possibilités de développement, pour ne mentionner que ces items.

"L'annuaire, abondamment illustré, contient, en outre, un volume imposant d'annonces que l'acheteur consultera avec profit.

"La Fédération des Chambres et la Cie des Publications Provinciales méritent donc les plus chaudes félicitations en marge de cette publication. Toutes deux viennent de rendre à leur province un service signalé. Aussi méritent-elles que leur travail soit favorablement accueilli partout, maintenant que l'après-guerre est devenu le problème du jour."

Enquête sur les maisons au Canada

Les fermières canadiennes sont avant retenues dans leurs efforts pour garder leurs familles et leurs maisons nettes et propres.

Les chambres de bain, cabinets d'aisance et diverses commodités de blanchissage font défaut. Balançoires, cuves stationnaires, lessiveuses mécaniques et chambres de bain conviviales sont en tête sur la liste des améliorations désirées.

Ces résultats, provenant d'une enquête faite dans les familles dont le revenu est petit ou moyen, révèlent un pressant besoin de facilités sanitaires dans les districts ruraux canadiens. La maison Leaver Brothers Limited, directeur de ces recherches, soumet les résultats à des organismes gouvernementaux et autres intéressés.

La tâche est un problème de propreté résidant dans la facilité à se procurer l'eau courante et surtout l'eau chaude courante.

Seules les fermes de 200 arpents ou moins ont été visitées. On estime que 70% des fermiers canadiens appartiennent à cette catégorie.

En rapport avec le manque d'eau courante, il est prouvé que presque la moitié des maisons dans les villages et que les trois-quarts des maisons sur les fermes sont sans cabinets d'aisance.

Comme seulement une ferme sur quatre possède une baignoire convenable, la question "chambre de bain" s'impose dans le programme futur du logement. Dans les villes où le système de plomberie règne, presque une famille sur cinq est privée d'une baignoire.

Le tableau de la lessive est aussi inquiétant. Seulement 21% des maisons dans les villes, 6% dans les villages et 2% sur les fermes possèdent des cuves stationnaires ou fixées au mur. Le nombre des cuves de toutes sortes avec tuyau de drainage est un peu plus élevé. C'est dire que la majorité des fem-

SOLDE DE

L'IMPÔT sur LE REVENU de 1944

EXIGIBLE LE 31 AOÛT 1945

Les contribuables sont priés de se rappeler que tout solde d'impôt sur le revenu pour 1944 est exigible le 31 août 1945. Pour être sûr qu'il n'y aura pas d'erreurs dans le calcul des paiements, chaque contribuable devra remplir la formule de Remise ci-dessous et l'expédier avec sa remise à l'Inspecteur régional de l'impôt sur le revenu.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL—DIVISION DE L'IMPÔT

FORMULE DE REMISE DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

A l'Inspecteur de l'impôt sur le revenu à

Veuillez trouver ci-joint payable au "Receveur général du Canada" pour (chèque, mandat ou bon de poste)

La somme de \$..... en paiement de mon impôt sur le revenu pour l'année.....

Nom..... (Nom de famille)

..... (Noms de baptême ou prénoms)

Adresse..... (No et rue)

Ville ou village..... Province.....

Ecrivez ci-dessus (en moult) votre nom et votre adresse exactement tels qu'ils figurent sur votre Déclaration d'impôt sur le revenu.

Remarque..... (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)



LES SKATING VANITIES 1946 AURONT

LEUR PREMIERE MONDIALE A MONTREAL

Dolly Darkin et Frank Foster, élégants danseurs du tango, de la revue Skating Vanities 1946, dont la première mondiale sera donnée au Forum de Montréal samedi le 1er septembre, sauront sûrement charmer les critiques les plus sévères.

Les Skating Vanities 1946 donneront des représentations au Forum durant 9 jours à compter du 1er septembre. Le spectacle comprend 30 scènes dont 7 numéros principaux. Un orchestre de 25 musiciens s'ajoute au charme de la revue.

Les soirées commenceront à 8h. 30; les matinées à 2h. 30. Tous les sièges doivent être réservés. Prix d'admission: soirée \$2.50, \$2.00, \$1.50 et \$1.00, matinée \$1.50 et \$1.00. Ces prix incluent toutes taxes.

Au Loew's

Le film "Valley of Decision" qui restera une deuxième semaine à l'affiche au Loew's, est une œuvre d'un caractère fortement dramatique. "The Valley of Decision" donne une fois de plus à Greer Garson l'occasion de s'insinuer dans le cœur des cinéphiles et de les conquérir. Son jeu sincère et sûr lui vaut un nouveau succès.

C'est la première fois que nous voyons Gregory Peck à ses côtés, et nous devons reconnaître qu'il y fait aussi bonne figure que Walter Pidgeon. Il excelle particulièrement dans les scènes sentimentales. L'intrigue raconte l'histoire d'un homme qui se voit assailli par le fils de son riche patron qu'elle doit repousser à cause de la différence de leur état social.

A l'Impérial

Le film principal au cinéma Impérial est "The Clock", avec Judy Garland et Robert Walker. Pour compléter le programme, "Bewitched", avec Phyllis Thaxter et Edmund Gwenn.

Lorsqu'un homme est en permission, il ne peut pas aller à la guerre, mais il peut aller à la guerre, et c'est ce que nous voyons dans "The Clock".

Au Capitol

Il n'a pas fallu moins de deux ans, mais le grand événement s'est produit, et Peggy Ryan a gagné son homme, comme on pourra le constater dans "Patrick the Great", film qui prend l'affiche au cinéma Capitol. Cette production qui réunit Donald O'Connor et Peggy Ryan, est la dixième d'une intéressante série qui met en cause les adolescents, mais c'est la première qui permet à Peggy un baiser du rideau romantique.

Dans "Mr. Big", le film qui transforme O'Connor en vedette, c'est Gloria qui récolte le baiser final. Dans "Top Man" Peggy était la sœur de Donald, le grand moment de Peggy est enfin arrivé dans "Patrick the Great".

Frances Dee, Donald Cook, Eve Arden et d'autres artistes de belle réputation composent la distribution de "Patrick the Great".

SKATING VANITIES 1946 EN PRIMEUR AU FORUM

Gloria Nord et Mickey Meehan, étoiles du grand spectacle Skating Vanities 1946, seront à Montréal, samedi le 1er septembre, pour y donner pendant 9 jours, de grandioses représentations.

Les Skating Vanities 1946 constituent le spectacle le plus moderne et le plus féerique de toutes les revues musicales sur patins. Elles mettent en vedette les artistes les plus réputés en même temps que les meilleures étoiles du patin, dans des scènes magnifiques qui seront données au Forum de Montréal.

La première mondiale des Skating Vanities 1946, sera présentée à Montréal samedi le 1er septembre, puis les jours suivants jusqu'au dimanche 9 septembre. La troupe est actuellement en répétition à New-York.

Le nouveau spectacle des Skating Vanities 1946 comprend 30 scènes différentes, dont 7 numéros principaux. Les costumes et

les jeux de lumières sont superbes. La représentation dure deux heures et demie.

Un orchestre de 25 musiciens s'ajoute au charme et à l'élégance du spectacle.

Les Skating Vanities 1946 donneront des représentations au Forum de Montréal pendant 9 jours à partir du 1er septembre. Les soirées commenceront à 8h.30, avec matinées à 2h.30 le jour de la fête du travail et Samedi le 8.

Tous les sièges doivent être réservés.

Prix d'admission: soirée \$2.50, \$2.00, \$1.50 et \$1.00, matinée \$1.50 et \$1.00. Ces prix incluent toutes taxes.

Les Skating Vanities 1946 donneront des représentations au Forum de Montréal pendant 9 jours à partir du 1er septembre. Les soirées commenceront à 8h.30, avec matinées à 2h.30 le jour de la fête du travail et Samedi le 8.

Tous les sièges doivent être réservés.

Prix d'admission: soirée \$2.50, \$2.00, \$1.50 et \$1.00, matinée \$1.50 et \$1.00. Ces prix incluent toutes taxes.

Les Skating Vanities 1946 donneront des représentations au Forum de Montréal pendant 9 jours à partir du 1er septembre. Les soirées commenceront à 8h.30, avec matinées à 2h.30 le jour de la fête du travail et Samedi le 8.

Tous les sièges doivent être réservés.

Prix d'admission: soirée \$2.50, \$2.00, \$1.50 et \$1.00, matinée \$1.50 et \$1.00. Ces prix incluent toutes taxes.

Sports.. Théâtres

La lutte au Forum

Au St-Denis

Au Loew's

A l'Impérial

Au Capitol

Au St-Denis

A l'Orpheum

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LA MARMOTTE

NE PRÉVOIT PAS LA TEMPÉRATURE

LA MARMOTTE NE SE PRÉOCCUPE PAS DE L'OMBRE QU'ELLE PROJETTE, ENCORE MOINS DE LA DATE OÙ SE TERMINERA L'HIVER. ELLE CONNAÎT PAR AILLEURS TOUT CE QU'IL FAUT POUR RÉGIR SON EXISTENCE ET ELLE RÉDUIT SA TEMPÉRATURE PENDANT QU'ELLE HIVERNE AFIN D'ÉCONOMISER LE PLUS POSSIBLE LE COMBUSTIBLE ET SES RÉSERVES D'ÉNERGIES.

LA TEMPÉRATURE EST TOUJOURS "AU BEAU FIXE" LORSQUE VOUS AVEZ DE L'ARGENT EN BANQUE. CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE—ELLES VOUS ASSURERONT UN SOLEIL PERMANENT À VOUS ET À VOTRE FAMILLE

LA BRASSERIE Frontenac, LIMITÉE

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LA MARMOTTE

NE PRÉVOIT PAS LA TEMPÉRATURE

LA MARMOTTE NE SE PRÉOCCUPE PAS DE L'OMBRE QU'ELLE PROJETTE, ENCORE MOINS DE LA DATE OÙ SE TERMINERA L'HIVER. ELLE CONNAÎT PAR AILLEURS TOUT CE QU'IL FAUT POUR RÉGIR SON EXISTENCE ET ELLE RÉDUIT SA TEMPÉRATURE PENDANT QU'ELLE HIVERNE AFIN D'ÉCONOMISER LE PLUS POSSIBLE LE COMBUSTIBLE ET SES RÉSERVES D'ÉNERGIES.

LA TEMPÉRATURE EST TOUJOURS "AU BEAU FIXE" LORSQUE VOUS AVEZ DE L'ARGENT EN BANQUE. CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE—ELLES VOUS ASSURERONT UN SOLEIL PERMANENT À VOUS ET À VOTRE FAMILLE

LA BRASSERIE Frontenac, LIMITÉE

Cette guerre sera-t-elle l'avant-dernière?

Complications infinies de la politique française...

La France essaie d'en imposer sur le plan extérieur, malgré son extrême faiblesse, due à ses dissensions, sur le plan intérieur. — La rencontre Truman-de Gaulle et l'avenir de l'Indo-Chine.

Le Général de Gaulle, chef du Gouvernement provisoire français, et M. George Bidault, ministre des Affaires Etrangères, sont arrivés à Washington. La rencontre Truman-de Gaulle, tant de fois annoncée et ajournée, se tient à un moment exceptionnellement favorable, la victoire ouvre les portes à la collaboration politique et économique la plus large.

Il ne s'agit point, on le sait, d'un voyage ayant pour but le règlement d'une question précise, avec un ordre du jour sévèrement limité. Il est permis de penser, cependant, que l'entretien de Washington préparera la Conférence de Londres, prévue pour le 1er septembre. Le problème de l'Indo-Chine, de l'aveu des observateurs, prime néanmoins tous les autres.

Dès que la rumeur de la capitulation japonaise se répandit à Paris, une importante réunion interministérielle fut convoquée par le Général de Gaulle afin d'examiner cette situation de l'Indo-Chine. Assistaient à la réunion les ministres des Affaires Etrangères, des Colonies, de la Marine, ainsi que le Général Juin, chef de l'Etat-Major. On sait que, par une note officielle, la France a demandé aux Big Four d'être associée à l'armistice du Pacifique. Il ne s'agissait pas, va sans dire, du protocole de capitulation marquant la fin des hostilités, mais de l'instrument diplomatique fixant le régime du vaincu et des territoires occupés.

La France — on le sait — est en guerre contre le Japon depuis le 8 décembre 1941 et, sans parler de la résistance des armées de l'Indo-Chine, a participé activement au combat: le cuirassé "Richelieu" est dans le Pacifique depuis plus d'un an.

La presse londonienne a publié un résumé fort complet de la réponse du Gouvernement français au mémoire qui a été remis à Paris le lendemain de la Conférence de Postdam. La France approuve les mesures concernant l'Allemagne, formulées néanmoins une réserve en ce qui touche "la reconstitution des partis politiques et la création d'une administration centrale". La France regrette que toutes ces mesures aient été arrêtées sans sa participation. Tout en acceptant de prendre part au Conseil des Cinq, le Gouvernement Français affirme qu'il ne saurait rester indifférent en ce qui concerne les règlements à intervenir avec divers pays d'Europe Centrale. Il accepte aussi de participer à la Commission Interalliée des Réparations, se réservant le droit de faire connaître ultérieurement son opinion concernant le contrôle économique de l'Allemagne. Bref, la France parle très haut sur le plan extérieur.

Sur le plan intérieur, par contre, les éternelles chicanes persistent de plus belle. L'opinion publique suit avec un intense intérêt les deux questions essentielles de la politique de l'heure: la réponse socialiste aux offres communistes de fusion, l'attitude finale de ce parti vis-à-vis du projet électoral du Gouvernement, tendant à conserver le Sénat et la Chambre des Députés, au lieu de déléguer tous les pouvoirs à une seule Assemblée.

Sur le premier point, la décision paraît acquise. Les Socialistes refusent la fusion et, au contraire, acceptent le projet d'alliance électorale avec les groupements communistes de gauche. Le journal "Humanité", organe communiste, ne se fait aucune illusion sur ce projet d'alliance au lieu d'une solide fusion, et lance de véhéments attaques contre les ministres socialistes dans le Gouvernement Pétain.

Afin de bien marquer les complications de la politique française, signalons que l'opposition socialiste au projet électoral du Gouvernement reste extrêmement vive. A deux reprises, pendant le Congrès socialiste, il a été question d'une démission collective des ministres socialistes pour protester contre l'élection référendum du mois d'octobre. On considère cependant que le Parti Socialiste fera comme les Radicaux: après avoir manifesté une vive opposition et beaucoup de mauvaise humeur, il s'inclinera devant le projet gouvernemental. Comme quoi les hommes s'agitent et leurs intérêts particuliers les mènent... malgré les appels d'une patrie que l'on fait mine de chérir plus que soi-même.

Dr PANGLOSS.

Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge qui fut formée en 1919, compte maintenant des sociétés représentant 63 nations.

Les fonctions essentielles de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge sont de stimuler les Sociétés, de favoriser entre elles la plus étroite coopération, de recueillir à leur intention et de leur fournir toute l'information technique possible. Chaque société nationale conserve son autonomie quant à son organisation et son activité propre, mais la Ligue sert de lien entre les sociétés, tout en étant une entité par elle-même.

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge est véritablement internationale. La Croix-Rouge de chaque pays délègue un représentant à la Commission des gouvernements qui se réunit tous les deux ans. Ayant ses quartiers-généraux à Genève, en Suisse, la Ligue est entretenue au moyen d'un fonds alimenté par les contributions volontaires de la Croix-Rouge des pays qui font partie de cette fédération. Son budget pour 1945, par exemple, a été fixé à \$103.000 approximativement.

Malgré tous les obstacles et en dépit de la rupture des communications ordinaires, pendant la guerre d'Europe, la Ligue a réussi à rester sans cesse en contact avec toutes les Croix-Rouge de l'Europe continentale.

Depuis la défaite de l'Allemagne, chaque société nationale de l'Europe a dû venir en aide à un nombre incalculable de prisonniers de guerre, de réfugiés, de déportés et d'internés.

La question des langues présentait partout un problème sérieux, surtout dans le cas des malades et des blessés, qui nécessitaient des soins médicaux.

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge avait prévu ces difficultés bien avant la fin des hostilités. Aussi avait-elle préparé une série de questionnaires en diverses langues, destinés à permettre au patient de renseigner les médecins sur son état. Des questionnaires numérotés furent imprimés en français, en anglais, en hollandais, en allemand, en grec, en hongrois, en polonais, en espagnol, etc. Ainsi, lorsqu'un patient polonais, par exemple, désignait le numéro correspondant aux symptômes qu'il ressentait, il se faisait comprendre d'un médecin ou d'une infirmière grec ou espagnol, qui lisait dans sa langue le numéro indiqué.

(Suite à la page 2)

Comme quoi l'utilisation combinée des bombes atomiques et des V2 entraînerait la destruction de la terre. — Un changement profond dans la manière de vivre des hommes peut par contre résulter de leur application pacifique.

Tout ce qui a trait à la bombe atomique intéresse évidemment l'humanité entière. C'est pourquoi nous reproduisons ici un remarquable article de M. Jacques Errera, professeur de Chimie-Physique à l'Université de Bruxelles et à l'Ecole Libre des Hautes Etudes de New York, qui reçut en Europe pour ses recherches sur la structure des molécules le fameux Prix Francqui, décerné par un jury international de savants. Voici ce qu'écrit M. Errera dans "France-Amérique", hebdomadaire new-yorkais de langue française:

"Si le nombre des projectiles émis à chaque désintégration atomique est suffisant et si chacun d'eux touche à un autre atome, la vitesse de la réaction est énorme et il en résulte des explosions effroyables comme à Hiroshima et à Nagasaki. Si, par contre, la vitesse de la réaction en chaîne peut être contrôlée et ralentie suffisamment, ces désintégrations pourront devenir une source d'énergie peu coûteuse, sous un faible volume.

"Un changement profond dans la manière de vivre des hommes peut en résulter. Un atome, par exemple, pour, grâce à un poids et un volume réduits d'uranium, effectuer un parcours très grand sans être obligé de transporter, comme à présent, un combustible pesant, encombrant et inflammable.

"Les applications du temps de paix des fissions atomiques sont imprévisibles. Leur portée est sans limite. Mais, cependant, il ne faut pas perdre de vue que même une diminution très importante du prix de l'énergie n'amènerait pas un bouleversement du prix des objets courants, car la force motrice ne compte généralement que pour 10 à 30 pour cent du prix total de revient. Pour l'électricité consommée dans nos maisons, par exemple, même si le charbon brûlé à la centrale électrique ne coûtait rien, le prix de revient ne serait diminué que d'environ 20 pour cent, à cause de tous les autres frais, d'installation, de distribution, etc."

M. Errera continue en disant que, quittant le domaine de la technique, il proposera seulement trois sujets de réflexions sur le plus immense des problèmes:

1.—Par un effrayant paradoxe, cette découverte qui va offrir au genre humain des possibilités infiniment plus grandes dans la paix que son application aux choses de la guerre, cette découverte, qui peut être comparée à celle de l'électricité, de la machine à vapeur, du feu même, eût-elle été faite sans la guerre? Sans ce stimulant de la liberté en danger, eût-il été possible de réunir 100 mille savants, ingénieurs, ouvriers, de galvaniser, de coordonner tant d'efforts, de supprimer les rivalités personnelles, de dépenser deux milliards de dollars, soit environ le budget total d'un pays comme la Belgique pendant six ans?

2.—Si nous envisageons seulement l'usage de l'énergie atomique dans la bombe destructrice, nous devons reconnaître que cette arme terrifiante élargit encore le fossé creusé entre les connaissances techniques et scientifiques des hommes et leur développement moral et politique. — Nous avons pu mesurer l'étendue de ce fossé, lorsque l'Allemagne a fondé sur sa supériorité en tanks et en avions ses lâches attaques contre des pays qui ne possédaient pas, en quantités comparables, ces armes peu efficaces, au regard de la bombe atomique.

3.—Si cette guerre n'était pas la dernière guerre mondiale, elle serait en tout cas l'avant-dernière, car la guerre, désormais, en utilisant la combinaison des bombes atomiques et des V2, entraînerait la destruction de la terre.

Certes, là est tout le problème. Est-ce que la Science, au lieu de se mettre au service de l'Humanité, visera à sa destruction? Si la Folie gouverne ce monde de douleurs, comme plusieurs grands esprits, tel Erasme, l'ont prétendu, la question sera vite réglée, et pour le plus grand bien de la bande de fous que nous sommes: le globe sautera.

OBSERVATOR.

Une fondation qui ne réalise pas son idéal

Dimanche après-midi, à la Cité-Jardin du Tricentenaire, avait lieu la bénédiction par Son Exc. Mgr Charbonneau d'une statue de Notre-Dame du Foyer, oeuvre de Mlle Sylvia Daoust. A l'issue de la cérémonie, Mgr l'Archevêque a prononcé une brève allocution. Il s'est dit très heureux de venir visiter la première paroisse qu'il ait fondée, sous l'égide du saint Foyer de Nazareth. Il a ajouté qu'il trouvait dans cette paroisse un caractère particulier que l'on chercherait vainement ailleurs: l'esprit de famille qui se manifeste de façon typique dans cette cérémonie. Cependant, il terminait en disant: "Il n'y a rien qui ne fasse plus de peine à votre pasteur (M. le curé Bachand), à votre évêque, que d'apprendre qu'on ne s'aime pas, qu'on ne s'entend pas, quand on a le même père et la même mère. On n'a pas le droit de laisser l'accessoire venir brouiller notre oeuvre. Restons unis et collaborons pour faire prospérer cette paroisse placée sous l'égide de Notre-Dame du Foyer."

Mgr l'Archevêque faisait-il allusion à deux événements récents? Premier événement: — Cinq représentants de l'Union économique d'habitants, société d'administration de la Cité-Jardin du Tricentenaire, à Rosemont, ont été traduits devant le Juge T.-A. Fontaine, en première chambre correctionnelle, en vertu d'une sommation émise à la requête de M. Charles-Edouard Jolicoeur, pour intimidation en pénétrant dans son logis nuitamment. Deuxième événement: — Requête en faillite contre ladite société immobilière, inscrite au Greffe des Faillites par M. Ernest Martineau, menuisier, ancien membre de l'Union Economique

d'Habitants, qui allègue avoir versé divers montants pour la construction d'une maison qui n'a jamais été bâtie.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des démêlés de la Cité-Jardin du Tricentenaire.

Autre procès politico-criminel?

Le procès Mayrand et Mayrand, qui s'instruit au mois de septembre en Cour criminelle, éveille une attention particulière. Il s'agit de la vente aux Clercs de St-Viateur, par les inculpés, d'une maison de rapport à Outremont. M. Charles-Auguste Fortin, le plaignant, marchand de semences 410 Place Jacques Cartier, allègue que l'immeuble en question a été vendu \$125.000 à ceux-ci, bien qu'il lui eût été vendu antérieurement, comme en fait foi un jugement rendu par le Juge Elie Salvas le 23 mars 1945.

On parle d'intervention politique unioniste-nationale dans cette cause, qui la rendrait à peu près semblable à la cause des Orques O. Jacques, de St-Hyacinthe. Inutile d'ajouter qu'elle sera suivie avec le plus grand soin par une escouade de journalistes au courant des manoeuvres politiques qui s'exercent devant les tribunaux de juridiction criminelle depuis l'avènement au pouvoir de M. Duplessis, premier ministre et procureur général de la province.

LE MONT-SAINT-LOUIS

dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes

L'ouverture des classes pour les pensionnaires mardi, 4 septembre, et les externes mercredi, 5 septembre.

244 est. rue Sherbrooke
Ma. 6138 MONTREAL.

IL Y A UNE
grange neuve
DANS
VOTRE AVENIR



AVEC DES ÉCONOMIES
PRUDEMMENT PLACÉES, EN
Obligations de la Victoire
LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

L'artisan de la Victoire

"France Amérique", dont le directeur est M. Henry Torrès, ex-député, avocat et journaliste, écrit ce qui suit dans son journal à l'adresse de Roosevelt:

La fin de la guerre mondiale, suspendue au sort du Mikado, n'est plus qu'une question de jours et je pense que nous pourrions la célébrer dans notre prochain numéro, en même temps que le premier anniversaire de la Libération de Paris par son peuple auquel la générosité d'Eisenhower et de ses valeureuses armées a — suprême délicatesse — laissé la joie de chasser lui-même les nazis.

Mais je voudrais dès aujourd'hui, comblant une lacune commune à toute la presse américaine, marquer que la capitulation du Japon, dont la bombe atomique et l'intervention russe se disputent le mérite immédiat, est due avant tout à la prophétique stratégie de Roosevelt.

Si, comme je l'écrivais au lendemain de la reddition du Reich, le Président des Etats-Unis ne s'était pas élevé assez haut pour dominer tous les fronts de bataille, s'il avait succombé à la tentation de venger l'outrage de Pearl Harbor avant de réduire le Reich à merci, l'empire nippon serait peut-être depuis plusieurs mois hors de combat, mais le temps qu'eût gagné Hitler, le Focher l'eût mis à profit pour intensifier la production de ses V1 et de ses V2, sinon d'engins encore plus terribles. Dans l'hypothèse la plus favorable, le prix de la victoire alliée eût été singulièrement plus lourd si, au carrefour décisif de la guerre, Roosevelt n'eût choisi le meilleur chemin.

Ce que lui doivent notre peuple et tous les peuples de l'Europe libérée vaut d'être rappelé en ces jours où se vérifie la sagesse de son génie, dont le Président Truman retrouve, avec tant de bonheur, les inspirations. Sans doute Roosevelt eût-il aimé que ce rappel vint de Français que leur fervente gratitude envers la nation américaine et son Président n'a jamais retenus d'user du droit, aux Etats-Unis sacré, de s'exprimer librement.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Année scolaire 1945-46

L'ouverture des classes aura lieu le mardi, 4 septembre 1945, à neuf heures de l'avant-midi.

Le secrétaire: MARC JARRY.

Appel aux Français du vieux pays de France

Voici le vibrant appel lancé aux Français du vieux pays de France par le sénateur T.-D. Bouchard, président de l'Institut Démocratique Canadien à l'occasion de la victoire finale:

Les citoyens de descendance française vivant sur le sol libre de l'Amérique du Nord saluent l'heure de la victoire finale en reportant leurs pensées vers le coin de terre d'où leurs pères sont venus établir sur le continent nouveau la civilisation de l'ancienne Gaule en voie de transformation. La libération de notre propre pays du danger qui menaçait nos institutions démocratiques nous a certes été particulièrement réconfortant, mais l'occupation de notre ancienne mère patrie par les hordes germaniques, et les horreurs qui l'ont accompagnée, avaient créé chez nous une si douloureuse impression que le sort de nos frères du vieux continent nous préoccupait autant que le nôtre. Comme les Français actuels, les Canadiens de langue française dont, pour la très grande majorité, les coutumes et la culture ont évolué avec le progrès moderne, pressentaient dans le succès des dictatures germano-italo-japonaises la fin d'une civilisation établie après des siècles de lutte par les hommes de coeur qui voient dans la vie autre chose qu'un système cher à un groupe d'illuminés voulant imposer leurs croyances par la force brutale d'un pouvoir absolu.

Les grands politiques, les habiles commandants militaires, les valeureux soldats, les savants hommes de science, les citoyens patriotes et d'un dévouement inlassable que les récentes années de liberté individuelle ont produit chez les nations croyant au perfectionnement humain par la libération de l'esprit de la personne, ont réussi au cours des deux dernières grandes guerres, qui en réalité n'en ont fait qu'une, à nous conquérir la victoire sur les peuples qui ont commis la grave erreur de laisser le pouvoir entre les mains de chefs qui en leur promettant la domination universelle les ont conduits à la ruine.

Les peuples qui se sont laissés guider par ces gouvernants possédant aux surhommes et qui se sont laissés convaincre par eux qu'ils étaient de race supérieure, paient aujourd'hui la dure rançon de leur nationalisme exagéré.

La défaite est venue mettre une fin pitoyable à leurs décevantes illusions et aux folles ambitions de leurs esprits arrogants.

Les nations alliées ont conquis la victoire militaire. Elles ont accompli ce qui est considéré comme un miracle par ceux qui avaient perdu confiance dans la suprématie des idées démocratiques et par ceux qui méprisaient d'instinct les institutions libres.

Cette victoire portera-t-elle les fruits qu'en attendaient ceux qui ont généreusement sacrifié leur temps, leurs biens, leur vie pour résister à l'attaque brutale des agresseurs qui ont préparé dans le secret l'immense trahison de la civilisation humaine qu'a été la dernière guerre, cause de la pire catastrophe des temps anciens et modernes?

Les ennemis de l'extérieur sont vaincus. Leurs partisans de l'intérieur sont déçus et peut-être consternés; ils tenteront cependant de toutes façons de semer la discorde pour empêcher la plus grande victoire des annales du monde de réaliser l'objectif pour lequel ont souffert et sont morts les braves qui nous l'ont valu: la liberté de l'esprit humain dans une paix permanente.

Les Canadiens de descendance française souhaitent ardemment que ceux qui régleront les conditions de cette paix soient à la hauteur de la clairvoyance et des sacrifices des hommes qui ont conduit nos armées de terre, de mer et de l'air sur le front militaire et aussi de ceux qui ont dirigé notre front pendant les cinq dernières années de la tragédie qui vient de bouleverser le monde. Ils espèrent que la France, qui a tant souffert de ce cataclysme, sortira plus grande et plus puissante que jamais du gouffre où ses pires ennemis ont cru pouvoir l'anéantir; ainsi elle pourra continuer à faire rayonner dans tous les pays son influence et sa culture civilisatrices.

T. D. BOUCHARD.

Contribuez à la Victoire... Achetez des
Timbres d'Epargne de Guerre



NE JETEZ PAS CELA
— le Canada a besoin de papier!

Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES